Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/A-l-Est-rien-de-nouveau

Étranger

À l'Est, rien de nouveau

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1978 - N° 761 - novembre 1978 -

Date de mise en ligne : lundi 8 septembre 2008

Date de parution : novembre 1978

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

A premiÃ¨re vue, les pays de l'Est paraissent offrir ce que le travailleur occidental recherche souvent dÃ©sespÃ©rÃ©ment : des emplois.

En effet, le chÃ´mage y est virtuellement inconnu, Ã l'exception de ce qu'on appelle le chÃ´mage frictionnel, purement temporaire, qui ne concerne que les travailleurs en train de changer d'emploi, par exemple. De plus, la constitution soviÃ©tique de 1977, dans son article 40, garantit le droit au travail dont on parle tant en ce moment de notre cÃ´tÃ© du rideau de fer. Tout est-il donc rÃ©solu Ã l'Est dans le domaine de l'emploi ?

On pourrait le croire puisqu'on n'entend pas les travailleurs rÃ©clamer du travail mais le gouvernement rÃ©clamer des travailleurs. Car il y a pÃ©nurie de main d'oeuvre. Pourquoi ? Les Ã©conomistes occidentaux diront que le caractÃ¨re fermÃ© des marchÃ©s intÃ©rieurs des pays de l'Est et la fixation des prix Ã l'exportation par le pouvoir politique ne favorisent guÃ¨re la productivitÃ©. La concurrence ne joue pas. Si bien que, pour produire un article, il faut davantage de main d'oeuvre qu'Ã l'Ouest. PremiÃ¨re source de pÃ©nurie.

Ajoutez Ã cela que le taux de croissance de la population des pays de l'Est va sans doute dÃ©croÃ®tre d'ici l'an 2000 pour n'Ãªtre qu'environ un tiers de ce qu'il Ã©tait dans les annÃ©es 50. OÃ¹ donc trouver d'autres bras pour l'industrie ?

De 1950 Ã 1975, la main d'oeuvre industrielle est passÃ©e en U.R.S.S. de 15 Ã 34 millions au dÃ©triment de l'agriculture. MÃªme phÃ©nomÃ¨ne en Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Allemagne de l'Est. Il n'est plus possible d'accroÃ®tre cette Ã©volution sans mÃ©caniser encore davantage l'agriculture, ce que l'Ã©conomie nationale des pays concernÃ©s ne supporterait peut-Ãªtre pas actuellement.

OÃ¹ trouver alors le supplÃ©ment de main d'oeuvre nÃ©cessaire ? Pas dans l'armÃ©e bien dÃ©cidÃ©e Ã carder ses pensionnaires. Restent les femmes et les retraitÃ©s qui sont effectivement incitÃ©s Ã prendre un emploi (le monde Ã l'envers, presque). C'est ainsi que plus de 4 millions de retraitÃ©s avaient repris du travail en 1975 contre 2,5 millions en 1970. Il y a encore la possibilitÃ© de faire venir des travailleurs Ã©trangers mais les commissaires au plan s'y opposent et ne tolÃ¨rent l'entrÃ©e de techniciens que lorsqu'il est impossible de faire autrement, et encore pour la pÃ©riode la plus brÃ¨ve possible.

La solution rÃ©side sans doute dans une meilleure utilisation de la main d'oeuvre disponible. Selon un ministre tchÃ©coslovaque, l'industrie de son pays utilise 25 % de plus de main d'oeuvre que les industries comparables des pays occidentaux. Si la productivitÃ© d'un ouvrier spÃ©cialisÃ© de l'Est est environ les trois-quarts de celle de son homologue amÃ©ricain, la proportion tombe Ã un quart pour les ouvriers non spÃ©cialisÃ©s qui reprÃ©sentent 85 % de la main d'oeuvre.

D'autres facteurs de distorsion sont la hÃ¢te fÃ©brile qui s'empare, dans les derniers jours d'un plan annuel, des usines qui n'ont pas reÃ§u Ã temps les matÃ©riaux nÃ©cessaires ; ou encore, les objectifs du plan sont brusquement relevÃ©s, Ã moins que les autoritÃ©s ne prÃ©lÃ¨vent une partie du personnel d'une entreprise pour faire les moissons. Pour toutes ces raisons, les chefs d'entreprise maintiennent en permanence des effectifs supÃ©rieurs Ã leurs besoins rÃ©els.

D'ailleurs, une remise en ordre n'irait pas sans consÃ©quences graves. Quelques tentatives ont bien Ã©tÃ© faites en Russie et en Hongrie pour produire davantage avec moins de travailleurs que l'on paye plus. Mais l'exemple de la Yougoslavie (qui n'est pas membre du Comecon) incite Ã rÃ©flÃ©chir. En supprimant, en 1965, les subventions qu'il pavait aux entreprises en difficultÃ©, le gouvernement a dÃ©clenchÃ© une spectaculaire montÃ©e du chÃ´mage qui Ã l'heure actuelle, demeure Ã©levÃ©.

Allons, il semble bien que les pays du Comecon n'aient pas non plus rÃ©solu la quadrature du cercle de l'emploi en Ã©conomie non distributive. Pendant ce temps, les mÃ©nagÃ¨res russes ne sortent jamais sans un panier qu'elles appellent, dit-on, un « aucas-oÃ¹ », au cas oÃ¹ elles trouveraient enfin les articles qui font dÃ©faut depuis si longtemps dans les magasins.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive